REPTILIA

PAR

L.-D. BRONGERSMA (Zoologisch Museum, Amsterdam)

Distribué le 31 décembre 1931.

Vol. V, fasc. 2.

REPTILIA

PAR

L.-D. BRONGERSMA (Zoologisch Museum, Amsterdam)

Les Reptiles, dont je veux donner ici une liste annotée, furent recueillis au cours du voyage de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Léopold de Belgique. Cette collection fut élargie par plusieurs spécimens trouvés à Sumatra par M. Lebrun et par M. Rookmaker.

Je remercie M. le Prof^r-Dr V. Van Straelen et M. le Dr L. Giltay pour la bienveillance avec laquelle ils m'ont facilité le travail et fourni tous les renseignements que j'ai demandés.

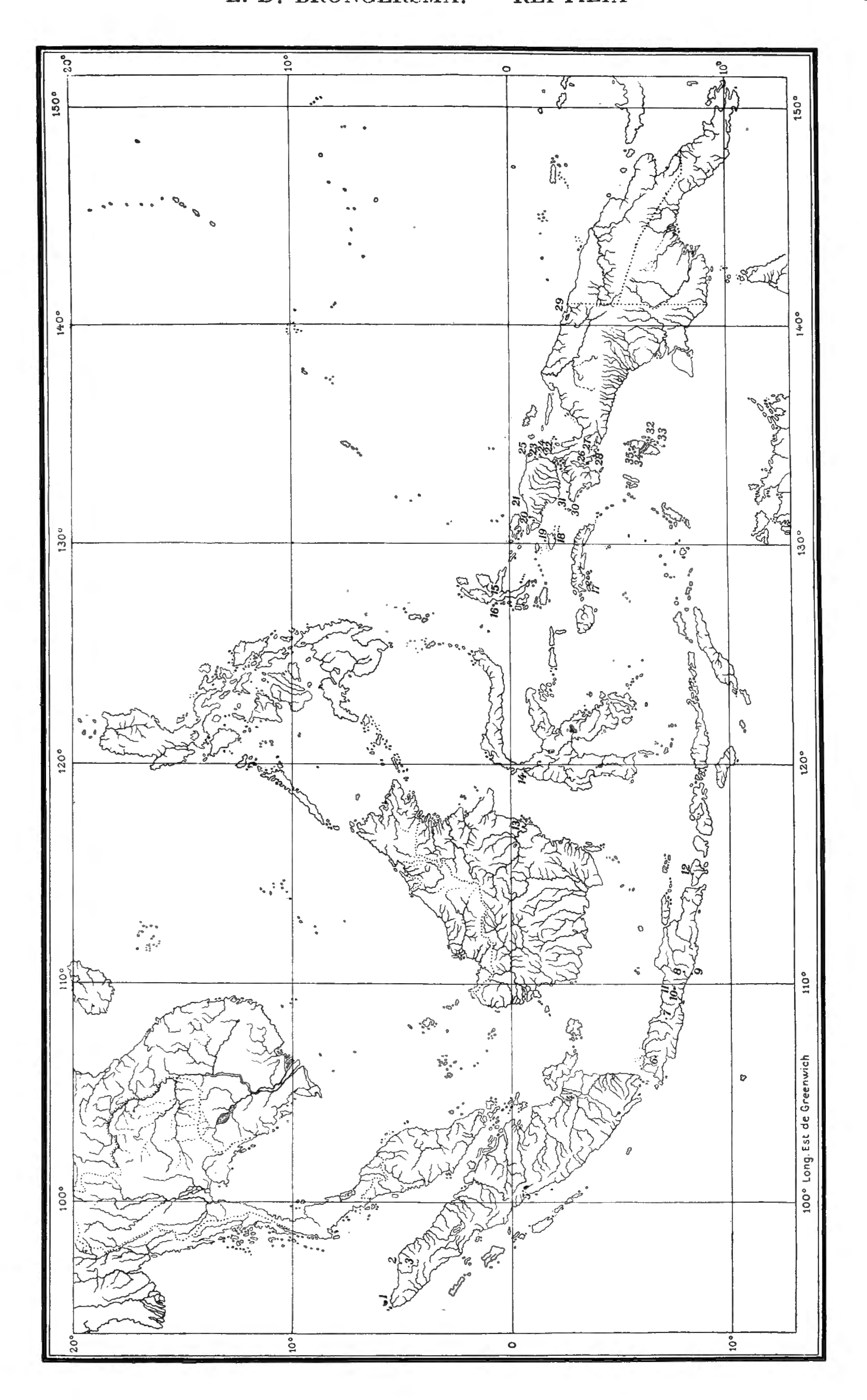
Pour le présent travail, il était absolument nécessaire de comparer des spécimens d'autres collections avec ceux décrits dans cette liste. Les personnes suivantes ont eu la bonté de m'envoyer des spécimens ou bien de comparer les miens avec ceux de leurs musées, ce dont je les remercie beaucoup. Ce sont : M. le Dr R. Mertens, Senckenberg Museum, Frankfurt a/M.; M. le Prof^r-Dr L. Müller, Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, München; M. le Prof^r-Dr E.-D. van Oort et M. le D^r Th.-W. van Lidth de Jeude, 's Rijks Museum voor Natuurlijke Historie, Leiden; M. le Dr H.-W. Parker, British Museum of Natural History, London; M. le Dr J. Roux, Musée d'Histoire naturelle, Bâle.

« Last not least », j'ai à remercier ma fiancée, Mlle M. Sanders, pour le grand zèle et le grand soin avec lesquels elle m'a aidé à préparer le manuscrit et à corriger les épreuves.

J'ai usé de la nomenclature de De Rooij, parce que chaque changement ne fait qu'augmenter la confusion déjà existante. Une exception a été faite pour *Hydrosaurus*, employé au lieu de *Lophura*. Ce dernier nom est actuellement en usage pour un oiseau. Pour les *Hydrophidae*, je me suis servi de la nomenclature de Smith (*Monogr. Sea-snakes*). Les dessins ont été exécutés avec une grande précision par M. Ch.-A. Vlassopoulos.

Les localités où furent recueillis les spécimens sont indiquées sur la carte par les numéros suivants :

Poelo Weh	1. Sabang.
Sumatra	2. Lho Seumawe. 3. Takengon. 4. Palembang. 5. Aer Poeti.
Java	6. Buitenzorg. 7. Pendjaloe. 8. Djokjakarta. 9. Poelo Peti. 10. Wonosobo. 11. Balek, près de Wonosobo.
Bali.	12. Singaradja.
Borneo.	13. Samarinda.
Celèbes.	14. Dongala.
Halmaheira	15.
Ternate	16. Lac de Lagoena.
Ambon.	17.
Misool.	18. Lilinta.
Weïm	19.
Nouvelle-Guinée	20. Sorong. 21. Moemi. 23. Angi-Gita. 24. Sakoemi. 25. Manokwari. 26. Kaimana. 27. Entre Lomira et lac Kamakakwaller. 28. Tritonbaai. 29. Hollandia.
Iles Pisang	30. Saboeda. 31. Tartaroega.
Iles Aroe.	32. Poeloe Babi. 33. Enoe. 34. S. Manoembai. 35. Dobo.


100° Long. Est de Greenwich
100°
110°
120°
130°
140°
150°
20°
10°
0
10°

I. — Ordo LACERTILIA

Familia GECKONIDAE.

Genus HEMIDACTYLUS Gray.

Hemidactylus frenatus Dum. et Bibr.

Duméril et Bibron, Erp. Gén. III, 1836, p. 366; Boulenger, Cat. Liz. Brit. Mus. I, 1885, p. 120; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch. I, 1915, p. 28, fig. 17 et 18.

1	exemplaire,	Sabang, Poelo Weh, 12-XII-1928.
1	id.	Sumatra, Lebrun, don.
4	id.	Buitenzorg, Java.
1	id.	juv. Sakoemi, Nouvelle-Guinée, 12-III-1929.
6	id.	Sorong et Manoi, Nouvelle-Guinée, 1er et 2-III-1929.

Le tableau I montre la variabilité de quelques caractères de cette espèce chez les spécimens recueillis. Le spécimen de Sakoemi se trouve dans un trop mauvais état pour y être inclus.

TABLEAU I.

Sexe		Supra-lab. g	Supra-lab. d.	Infra-lab. g.	Infra-lab. d.	Pores fémor.	Lamelles subdigit. des doigts 1	2	3	4	5	Lamelles subdigit. des orteils 1	2	3	4	5	t + c (4)
Sabang . . .	—	10	9	7	9	—	4	6	7 (2)	7	7	4	7	8	10	8	32
Sumatra . . .	—	11	12	10	10	—	5	7	7	8	8	5	8	9	11	11	47
Buitenzorg . .	♂	11	11	9	9	31	5	6	7	8	9	5	7	8	11	8	54
Id. . .	♀	12	12	9	9	—	5	6	7	8	8	5	7	8	10	8	45
Id. . .	♀	11	11	9	8	—	5	7	7	8	8	5	7	8	11	9	47
Id. . .	—	11	11	9	9	—	5	7	7	8	8	5	7	8	10	9	35
Sorong et Manoi	♂	11	11	10	10	31	5	7	8	8	8	5	8	9	11	10	35
Id.	♂	12	12	9	9	32	5	6	7	8	8	5	7	8	10	9	58
Id.	♂	10	10	9	9	29	5	7	8	8	9	5	7	9	10/11 (3)	10	48,5
Id.	♂	9	9	9	8	13 (1)	5	7	8	9	9	5	8	9	11	9	46
Id.	♂	12	11	9	8	12 (1)	5	7	8 (2)	8 (2)	9	5	7	9	10	10	42,5
Id.	♀	12	11	9	9	—	5	7	8	9	9	5	7	9	10	9	51,5

(1) Il s'agit ici des mâles jeunes; sur les autres écailles, les pores fémoraux sont déjà indiqués.
(2) Ce doigt est mutilé du côté gauche.
(3) Gauche-droite.
(4) Longueur de tête + corps, en millimètres.

Genus COSYMBOTUS FITZ.

Cosymbotus platyurus (SCHN.)

Stellio platyurus SCHNEIDER, Amph. Phys. II, 1790, p. 30.
Hemidactylus platyurus BOULENGER, Cat. Liz. Brit. Mus. I, 1885, p. 143; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch. I, 1915, p. 34.
Cosymbotus platyurus SMITH, Bull. Raffles Mus. Singapore, 3, 1930, p. 19.

2 exemplaires, Buitenzorg.

Genus GEHYRA Gray.

Gehyra mutilata (Wiegm.)

Hemidactylus (Peropus) mutilata Wiegmann, Nov. Acta Leop. Carol. XVII, 1835, p. 238.
Gehyra mutilata Boulenger, Cat. Liz. Brit. Mus. I, 1885, p. 148; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch. I, 1915, p. 41.

3 exemplaires, Buitenzorg, Java.
2 id. Wonosobo, Java, 11-I-1929.
6 œufs, S. Manoembai, îles Aroe, 26-III-1929.

Les œufs sont à peu près ronds; les mesures varient de 13,5 × 11,5 à 13,5 × 12,5 millimètres.

Le tableau II montre la variabilité de quelques caractères des spécimens recueillis.

TABLEAU II.

	Supra-lab.		Infra-lab.		Pores fémor.	Lamelles subdigit. des doigts					Lamelles subdigit. des orteils					t+c (3)
	g.	d.	g	d.		1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	
Buitenzorg	9	10	8	9	—	6	7	8	8	7	7	8	8/9 (2)	8	8	34
Id.	9	10	9	9	—	6	7	7	7	7	6	7	8	8	8	29
Id.	10	10	8	9	—	6 (1)	7	7	7	7	—	—	—	—	—	31
Wonosobo . . . ♀	10	10	9	9	—	6	7	8	8	7	7	8	9	9	8	51
Id. . . . ♂	9	9	8	8	38	6	7	8	7	7	7	8	9/8 (2)	8	8	52,5

(1) Ce spécimen est en mauvais état; il n'est pas possible d'en compter les lamelles du côté droit ni celles des orteils.
(2) Gauche-droite.
(3) Longueur de tête + corps en millimètres.

Gehyra leopoldi Brongersma.

Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., VI, 11, 1930, pp. 1-3.

Type : Un seul exemplaire femelle se trouvait entre quelques spécimens de *Hemidactylus frenatus* (Dum. et Bibr.) capturés à Manoi et à Sorong (nord-ouest de la presqu'île du Vogelkop, Nouvelle-Guinée), le 2 et le 3 mars 1929. Le type est conservé au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, à Bruxelles.

Description : La tête est plus longue que large. Le museau est plus long que la distance entre l'œil et l'oreille, aussi long que la distance entre le bord postérieur de l'œil et le bord postérieur de l'oreille. La longueur du museau est un peu plus d'une fois et demie le diamètre de l'œil. La région frontale est concave. L'oreille est d'une grandeur moyenne et à peu près ronde (un tout petit peu ovale). La plaque rostrale est quadrangulaire et deux fois plus large que haute. Elle a une incisure médiane en haut. La narine est bordée par le rostral, le premier supralabial et trois nasalia. Le nasal supérieur est séparé de celui de l'autre côté par une écaille. Les supralabialia sont au nombre de dix. A droite, il y a neuf infralabialia; à gauche, il y en a huit, dont un est plus long que les autres. Le symphysial est triangulaire. Il y a trois paires de plaques mentales. Les médianes sont suivies d'une plaque impaire pentagonale. Les plaques de la deuxième paire sont séparées par la première paire et la plaque impaire. Les bords postérieurs des plaques de cette paire et de la plaque impaire forment une ligne droite (Planche I, fig. 1).

Le dessus du corps et de la tête est couvert d'écailles granulaires. Sur le dos, elles sont plates et un peu plus grandes que sur la tête. Les écailles ventrales sont plus grandes et imbriquées.

Il n'y a pas de pores fémoraux (le mâle n'est pas encore connu). Le membre postérieur présente postérieurement un pli de la peau. Les orteils sont courts et reliés par une membrane. Les lamelles subdigitales sont divisées en deux, excepté la lamelle terminale. Le premier doigt et le premier orteil ont six lamelles y compris la lamelle terminale. Les deuxième, quatrième et cinquième orteils ont sept lamelles; le troisième orteil a huit lamelles.

La queue est aplatie et couverte de petites écailles en dessus et de plaques transversales en dessous.

Couleur : Grisâtre au-dessus, les écailles pointillées de noir. Deux séries de taches blanchâtres sur le dos; aussi quelques taches sur la région occipitale. Les labiales avec des taches brunes. Le dessous du corps est à peu près entièrement blanc.

Mesures :

Longueur de la pointe du museau à l'anus	44 millimètres
Longueur de la tête	13,5 millimètres
Largeur de la tête	8 millimètres
Membre antérieur	13 millimètres
Membre postérieur.	16,5 millimètres

Gehyra leopoldi Brongersma vient se placer au voisinage de *Gehyra mutilata* (Wiegm.). Il en diffère par les plaques mentales médianes, qui sont plus courtes, et par la plaque mentale impaire, qui est absente chez toutes les espèces connues de la région Indo-Australienne (Planche I, fig. 1 et 2).

Genus HEMIPHYLLODACTYLUS Blkr.

Hemiphyllodactylus margarethae nov. spec.

Lepidodactylus ceylonensis part., De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch. I, 1915, p. 48.

Type : 1 exemplaire, Fort de Kock, Sumatra, coll. Jacobson; Zool. Mus. Amsterdam.

Paratypes : 1 exemplaire, Fort de Kock, Sumatra, coll. Jacobson; Zool. Mus. Amsterdam.

Paratypes : 2 exemplaires, Takengon, Atjeh, Sumatra, alt. 1,200 m., coll. H. R. Rookmaker, 2-X-1929.

Description : La tête est beaucoup plus longue que large. Le museau est aussi long, ou un peu plus long que la distance de l'œil jusqu'au milieu de l'oreille et 1 $^1/_2$ à 1 $^2/_3$ fois le diamètre de l'œil. L'oreille est petite et ovale ou à peu près ronde. La tête est couverte d'écailles granulaires, qui sont plus grandes sur le museau. Le rostral est deux fois plus large que haut avec une incisure médiane. La narine est bordée par le rostral, le premier supralabial et trois écailles. Le nombre des supralabialia et celui des sublabialia varient de 10 à 11. Le symphysial est assez petit et triangulaire. Les plaques mentales sont élargies. Elles varient en nombre et en forme; il y en a toujours une paire qui forme une suture médiane derrière le symphysial (pl. I, fig. 4 et 5). Le corps est couvert de petits granules sur le dos; les écailles ventrales sont plus grandes et plates.

Le mâle a onze pores préanaux placés dans une série angulaire; il y a sept à huit pores fémoraux de chaque côté.

La queue est cylindrique; elle est couverte de petites écailles en dessus et d'écailles plus grandes en dessous. Les membres sont assez petits; la longueur du membre antérieur est aussi grande que la moitié de la distance entre les membres. Les digites ne sont pas liés entre eux par une membrane. Le premier doigt et le premier orteil sont rudimentaires. Le premier orteil possède quelquefois un ongle très faible. Il y a six lamelles divisées sous le quatrième orteil, cinq sous le cinquième orteil et sous le quatrième doigt.

Après la correction de la première épreuve de ce travail, je suis arrivé à la conclusion que cette nouvelle espèce ne peut être maintenue.

Les spécimens sur lesquels je l'avais établie, diffèrent de *H. typus* et de *H. ceylonensis* (Blgr.) (1), comme décrit par De Rooij (*l. c.*), surtout par les mentalia élargis et la présence de pores fémoraux (déjà signalés pour *H. ceylonensis*

(1) Stejneger (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, 21, 1899, p. 799) a déjà démontré que cette espèce appartient plutôt à ce genre qu'à *Lepidodactylus*. La discussion complète de la relation de ces espèces sera donnée dans une revision des *Geckonidae* Indo-Australiens, qui est en préparation.

par Boulenger). L'étude de plusieurs spécimens de ces deux espèces a démontré qu'elles doivent être unies avec *H. crepuscularis* (Bav.), *H. leucostictus* Stejn. et *H. insularis* Taylor sous le nom de *H. typus*.

M. M.-A. Smith (Londres), en travaillant indépendamment, arrivait à la même conclusion.

Genus GECKO LAUR.

Gecko vittatus HOUTTUYN.

HOUTTUYN, Verh. Genootsch. Vlissingen IX, 1782, p. 325; BOULENGER, Cat. Liz. Brit. Mus. I, 1885, p. 185; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. I, 1915, p. 52.

2 exemplaires, Dobo, îles Aroe, 27-III-1929.

Genus PTYCHOZOON KUHL.

Ptychozoon homalocephalum (CREV.)

Lacerta homalocephala, CREVELDT, Mag. Naturf. Freunde Berlin III, 1809, p. 267, pl. 8.

Ptychozoon homalocephalum BOULENGER, Cat. Liz. Brit. Mus., I, 1885, p. 190; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch. I, 1915, p. 59.

Ptychozoon kuhli, STEJNEGER, Proc. Biol. Soc. Wash., XV, 1902, p. 37; SMITH, Bull. Raffles Mus. Singapore 3, 1930, p. 19.

2 exemplaires, Buitenzorg, 1929.

2 œufs contenant des embryons assez grands pour être identifiés.

Les œufs mesurent 15 × 14 millimètres.

FAMILIA **AGAMIDAE.**

Genus DRACO L.

Draco volans L.

LINN., Syst. Nat., I, 1766, p. 358; BOULENGER, Cat. Liz. Brit. Mus., I, 1885, p. 256; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 70, fig. 43.

3 exemplaires, Buitenzorg, un exemplaire tout à fait desséché.

Genus APHANIOTIS PETERS.

Aphaniotis acutirostris MODIGL.

MODIGLIANI, Ann. Mus. Civ. Genova (2), VII, 1889, p. 115, tav. 1, fig. 1; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch. I, 1915, p. 88, fig. 44.

1 exemplaire, Sabang, Poelo Weh., 12-V-1929.

Genus GONYOCEPHALUS KAUP.

Gonyocephalus dilophus (DUM. et BIBR.)

Lophyrus dilophus DUMÉRIL et BIBRON, Erp. Gén. IV, 1837, p. 419, pl. 46.
Gonyocephalus dilophus BOULENGER, Cat. Liz. Brit. Mus. I, 1885, p. 290; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch. I, 1915, p. 108, fig. 50.

1 exemplaire, S. Manoembai, îles Aroe, 26-III-1929.

1 id. Hollandia, près de la rivière Pami, Nouvelle-Guinée (141° E. de Greenwich), octobre 1928, don J. Bouman.

Dans la Nouvelle-Guinée le nom indigène est « Soa-Soa », comme celui de *Varanus*.

Gonyocephalus modestus MEYER.

Gonyocephalus (*Hypsilurus*) *modestus*, MEYER, Monatsber, Berl. Ac., 1874, p. 130.
Gonyocephalus modestus BOULENGER, Cat. Liz. Brit. Mus., I, 1885, p. 294; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 113.

7 exemplaires, S. Manoembai, îles Aroe, 26-III-1929 (A-G).

2 id. Dobo, îles Aroe, 27-III-1929 (H-I).

Le tableau III montre la variabilité des spécimens recueillis. Comme on le voit, le nombre des infralabialia est un plus élevé que celui donné par De Rooij.

TABLEAU III.

SPÉCIMEN	SUPRA-LAB.		INFRA-LAB.		$t+c$ (1)	QUEUE (1)	QUEUE / $t+c$	LE MEMBRE POSTÉRIEUR S'ÉTEND	ÉCAILLES DE LA CRÊTE NUCHALE
	g.	*d.*	*g.*	*d.*					
A	11	11	9	9	93	237	2,5	Jusqu'entre la narine et l'œil	5
B	10	10	8	9	92	235	2,5	Jusqu'à la narine	5
C	13	12	10	10	90	245	2,7	Id.	7
D	10	11	10	9	90	200 +	—	Id.	4
E	12	11	9	10	100	249	2,5	Jusqu'entre la narine et l'œil	4
F	11	11	10	9	91	233	2,6	Id.	6
G	12	11	10	10	95	232	2,4	Jusqu'au delà de la pointe du museau	5
H	12	10	9	10	77	215	2,8	Id.	5
I	11	11	8	8	92	229	2,5	Jusqu'à la narine	6

(1) En millimètres.

Genus CALOTES Cuv.

Calotes cristatellus (Kuhl).

Agama cristatella Kuhl., Beitr. Zool. Vergl. Anat., 1820, p. 108.

Calotes cristatellus Boulenger, Cat. Liz. Brit. Mus., I, 1885, p. 316; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 121, fig. 42*c* et 53.

1 exemplaire, Sumatra, Lebrun, don.

1 id. Ternate, lac de Lagoena, 17-II-1929.

Selon De Rooij (*loc. cit.*, fig. 42*c*), les œufs de cette espèce sont cylindriques, contrairement à ceux de *C. jubatus* (D. B.). Dans la collection du Musée zoologique d'Amsterdam, j'ai trouvé des spécimens comme celui figuré par De Rooij. Sans doute, sont-ils tirés de l'utérus et ne sont-ils pas encore mûrs. Moi-même j'ai tiré de l'utérus des œufs qui sont tout à fait prêts à être pondus, avec une coque élastique. Ces œufs mûrs sont fusiformes, de même que chez *C. jubatus* et *C. hayeki* L. Müll. (voir ci-dessous, p. 18). Sur l'île de Nias, où, à présent, on ne connaît que *Calotes cristatellus*, M. le Prof[r] Kleiweg de Zwaan a recueilli des œufs fusiformes, qui, à mon avis, appartiennent sans doute à cette espèce.

Calotes hayeki L. Müll.

L. Müller, Zool. Anz., 77, 1928, p. 67.

22 exemplaires, Takengon, alt. 1,200 m., Atjeh, Sumatra, rec. Rookmaker, octobre 1929.

L'espèce n'était connue que par le type, qui fut recueilli à Brastagi (Sumatra, altitude 1,400 m.), et elle semble être une espèce de montagnes. Les spécimens de la collection nous permettent d'étudier de façon plus précise la variabilité des caractères de cette espèce.

Les exemplaires sont indiqués par lettres A jusqu'à V. M. le Prof[r] Müller a eu la bonté de comparer les spécimens A et B avec le type et il fit pour moi deux photos de ce type (pl. II).

Lorsqu'il s'agit de caractères qui sont quelquefois différents de chaque côté de la tête, ceux-ci sont donnés pour chacun de ces côtés.

La narine est située au-dessus du troisième labial chez dix-huit spécimens; trois spécimens ont la narine au-dessus du deuxième labial (dans deux de ces cas, le premier labial est très long; il est évident qu'ici deux plaques ont fusionné). Chez un spécimen, la narine est située au-dessus du deuxième labial à gauche et au-dessus du troisième labial à droite.

Le rostral est plus large que haut; la relation largeur/hauteur varie de 1 ½ à 3 :

	1 1/2	1 2/3	2	2 1/2	3
Nombre de spécimens . . .	1	1	16	3	1

Le nombre des écailles, qui séparent le rostral du nasal, varie de 3 à 4.

3 écailles (à droite et à gauche)	12 exemplaires
4 écailles (à droite et à gauche)	3 exemplaires
3 écailles à droite et 4 à gauche	4 exemplaires
4 écailles à droite et 3 à gauche	3 exemplaires

Total : 31 fois 3 écailles et 13 fois 4 écailles.

Le nombre des supralabialia varie de 8 à 11.

	8	9	10	11
droite	2	5	12	3 fois.
gauche	3	7	11	1 fois.
Total.	5	12	23	4 fois.

Chez six spécimens le nombre est différent des deux côtés de la tête.

Le nombre des sublabialia varie de 8 à 10 :

	8	9	10
droite.	5	10	7 fois.
gauche	5	12	5 fois.
Total	10	22	12 fois.

Chez huit spécimens le nombre est différent à gauche et à droite. Les écailles au-dessus de la tête sont assez grandes et carénées. Sur la carène on trouve souvent de petites protubérances blanches et un peu luisantes (pl. III, fig. 12). Les écailles de la région supraoculaire sont élargies. Le nombre des écailles compressées qu'on trouve entre la région supraoculaire et le tympanum varie beaucoup. Souvent, les premières sont fusionnées et forment un scutum allongé. C'est ainsi que j'ai trouvé une variation d'une écaille très allongée, à six écailles plus petites.

Tous les spécimens ont le tympan aussi grand que la fente de l'œil. Le sac gulaire varie en grandeur. Chez les femelles et les jeunes, il est petit et s'étend de derrière le niveau des narines jusqu'avant les aisselles. Chez les mâles adultes, il est très grand et s'étend du niveau des narines jusqu'entre les aisselles. Quelquefois, il est légèrement en scie à son bord antérieur. Il n'y a pas de pli oblique en avant de l'épaule, mais un pli horizontal de l'épaule à la mâchoire inférieure.

La crête nuchale est grande chez les mâles adultes. Chez les femelles et les jeunes elle est d'une grandeur moyenne ou petite; les écailles sont placées plus loin les unes des autres, comme chez *Calotes cristatellus* (Kuhl).

Le nombre des écailles qui forment la crête varie de 8 à 12.

	8	9	10	11	12
♂	—	2	6	4	—
♀ + juv.	2	4	4	—	1
Total	2	6	10	4	1

La crête est aussi longue que la distance de la pointe du museau jusqu'au bord postérieur de la fente de l'œil ou jusqu'au bord postérieur de l'orbite. L'écaille la plus grande varie d'une taille inférieure à supérieure à celle de la fente de l'œil.

	Plus petite.	Aussi grande.	Plus grande.
♂	1	5	5
♀ + juv.	9	2	—
Total.	10	7	5

Chez les mâles, l'écaille la plus grande est parfois falciforme. La crête dorsale est très basse et ne ressemble qu'à un rebord en scie.

Le nombre des écailles autour du corps (y compris les écailles ventrales et celles de la crête dorsale) varie de 61 à 76 :

	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76
♂ . . .	—	—	—	1	—	1	—	1	—	—	3	1	2	1	—	1
♀ . . .	1	—	—	—	1	1	1	—	1	—	1	—	—	—	—	—
juv. . . .	—	1	—	1	1	1	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
Total. . .	1	1	0	2	2	3	1	1	2	0	4	1	2	1	0	1

Les écailles sur la partie dorsale du corps sont pointées en arrière et en haut. Sur la bande antérieure du corps elles montrent des protubérances, de même que les écailles de la tête. Le changement des écailles dorsales en écailles ventrales est assez soudain. Néanmoins, il est difficile de trouver un critérium pour séparer les écailles de ces deux groupes. Il est possible que je n'aie pas compté les rangées les plus latérales et que c'est ainsi que je trouve dix rangées longitudinales (Müller en comptait douze chez le type).

Le membre postérieur s'étend, quand il est appliqué contre le corps :

	♂	♀	juv.
jusqu'au bord postérieur de l'œil	—	1 [1]	—
jusqu'entre l'œil et la narine	1	—	—
jusqu'à la narine	2	3	2
jusqu'entre la narine et la pointe du museau	5	2	1
jusqu'à la pointe du museau	2	—	2
jusqu'au delà de la pointe du museau	1	—	—

Le fémur est un peu plus long que le tibia chez tous les spécimens (excepté l'exemplaire déjà nommé ci-dessus, où il est beaucoup plus long).

Le tibia est aussi long que la distance entre la pointe du museau :

	♂	♀	juv.
jusqu'au milieu de l'orbite , ...	—	1	—
jusqu'au bord antérieur du tympan	1	3	4
jusqu'au milieu du tympan	9	1	1
jusqu'au bord postérieur du tympan	2	—	—

	♂	♀	juv.
Le troisième doigt est un peu plus court que le quatrième chez	3	1	1
Le troisième doigt est aussi long que le quatrième chez . .	9	3	4
Le troisième doigt est un peu plus long que le quatrième chez	—	1	—

Tous les exemplaires ont le troisième doigt aussi long que le cinquième orteil.

La relation longueur de la queue/longueur de tête + corps varie de 3,1 à 3,8 :

	3,1	3,2	3,3	3,4	3,5	3,6	3,7	3,8
♂	—	1	1	2	2	1	1	—
♀	—	—	1	1	—	—	—	—
juv.	1	—	—	—	2	1	—	1
Total	1	1	2	3	4	2	1	1

Sept spécimens ont la queue cassée.

Couleur (en alcool) : Lorsque je reçus les spécimens, la couleur était celle décrite par Müller. Maintenant le vert a changé en bleu. La bande obscure sur les lèvres et sur le tympan, qui semble être un caractère très constant, est plutôt noire que brune. Le museau est quelquefois brun; dans d'autres cas, on trouve

[1] Dans cet exemplaire (ex. P), le tibia est anormalement court.

seulement deux taches brunes sur la partie supérieure du museau. De même, on trouve chez quelques spécimens des taches brunes sur les côtés du corps, en arrière des membres antérieurs.

Œufs : Une femelle avait deux œufs dans l'utérus. La forme est la même que chez *C. cristatellus* et *C. jubatus* (voir ci-dessus, p. 14). La coque fusiforme est élastique avec des sillons vers les extrémités.

L'espèce vient se placer près de *Calotes cristatellus* (Kuhl). Elle en diffère par la grandeur de la crête nuchale et du sac gulaire. Sur la planche III (fig. 8-11), on trouve des figures de la tête d'un ♂ et d'une ♀ de *C. hayeki* L. Müller à côté de celles de *C. cristatellus* (Kuhl).

Mesures en millimètres :

Longueur de tête + corps.	tc
Longueur de la queue	q
Longueur de la tête.	tlo
Largeur de la tête	tlar
Hauteur de la tête	th
Longueur du membre antérieur	ma
Longueur du membre postérieur	mp

TABLEAU IV.

Spéc.	tc	q	tlo	tlar	th	ma	mp
A ♂	107,5	385	32	16	16	67	97,5
D ♂	107,5	365	34	18	15	61	94
F ♂	103	340	32,5	18,5	14,5	56,5	89
H ♂	102	—	32	16	14	66,5	95
B ♂	100	374	32	15	14,5	64,5	94,5
C ♂	100	335	30	16,5	13,5	59	86
G ♂	100	320	30	15,5	13,5	57	86
L ♂	88	—	26,5	13,5	11,5	51	78,5
E ♂	87	306	25,5	13,5	12	51	79
N ♂	81	272	24	12	11	47,5	75
K ♂	79	—	23	13	10	44	74
I ♀	91	—	26,5	13	11,5	53,5	82
M ♀	89	—	24,5	12	10,5	52	77
J ♀	88,5	—	25	14	10	51	81
Q ♀	84,5	—	25	11,5	10	50	74,5
P ♀	80	265	22,5	12	10	42,5	64
O ♀	73,5	253	21,5	12	9,5	42	65
R juv.	75	259	21,5	10,5	9,5	44	70
S juv.	73,5	268	22,5	11,5	10	43	72
T juv.	66,5	206	20,5	10	9,5	41	65
U juv.	64	240	18,5	9,5	8,5	42	61
V juv.	60	208	17,5	9,5	8,5	34	58

Calotes jubatus (Dum. et Bibr.)

Bronchocela jubata Duméril et Bibron, Erp. Gén., IV, 1837, p. 397.
Calotes jubatus Boulenger, Cat. Liz. Brit. Mus., I, 1885, p. 318; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 123.

3 exemplaires, Wonosobo, Java, 11-I-1929.
2 id. environs de Pendjaloe, Java, 31-XII-1928.

Calotes versicolor (Daud.)

Agama versicolor Daudin, Hist. Rept., III, 1802, p. 395, pl. 44.
Calotes versicolor Boulenger, Cat. Liz. Brit. Mus., I, 1885, p. 321; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 124.

3 exemplaires, Sumatra, don Lebrun.

Cette espèce n'était connue de Sumatra que par un seul exemplaire d'Olehleh, Atjeh. (De Rooij, *loc. cit.*). Depuis 1915, aucun autre spécimen n'avait été capturé; il est bien intéressant que M. Lebrun ait recueilli trois exemplaires de cette espèce, à peu près à 60 km. au Nord de Medan.

Le nombre des supra- et infralabialia varie de 9 à 10. Le diamètre de l'orbite est égal à deux fois (ou un peu plus) le diamètre du tympan. L'exemplaire le plus grand mesure : tête + corps, 88; queue, 242 mm.

Genus HYDROSAURUS Kaup.

Hydrosaurus amboinensis (Schloss.)

Lacerta amboinensis Schlosser, Epistola, Amsterdam, 1768.
Lophura amboinensis Boulenger, Cat. Liz. Brit. Mus., I, 1885, p. 402; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 128, fig. 56.
Hydrosaurus amboinensis, Barbour, Mem. Mus. Comp. Zool. Harv. College, 44, 1912, p. 87, pl. 4, fig. 11.

2 exemplaires, dans un *Pandanus*, rive du lac Lagoena, Ternate, 14-II-1929.
2 id. rive du lac Lagoena, Ternate, 17-II-1929.

Familia **VARANIDAE.**

Genus VARANUS Merrem.

Varanus indicus indicus (Daud.)

Tupinambis indicus Daudin, Hist. Rept., III, 1802, p. 46, pl. 30.
Varanus indicus, part. Boulenger, Cat. Liz. Brit. Mus., II, 1885, p. 316; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 148.
Varanus indicus indicus Mertens, Senckenbergiana 8, 1926, p. 273.

4 exemplaires, lac Lagoena, Ternate, 17-II-1929.

FAMILIA LACERTIDAE.

Genus TACHYDROMUS DAUD.

Tachydromus sexlineatus DAUD.

DAUDIN, Hist. Rept., III, 1802, p. 256, pl. 39; BOULENGER, Cat. Liz. Brit. Mus., III, 1887, p. 4; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 154, fig. 65, 66.

1 exemplaire, Buitenzorg, Java.

FAMILIA SCINCIDAE.

Genus MABUIA FITZ.

Mabuia multifasciata (KUHL).

Scincus multifasciatus KUHL., Beiträge Zool. und Vergl. Anat., 1820, p. 126.

Mabuia multifasciata BOULENGER, Cat. Liz. Brit. Mus., III, 1887, p. 186; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 162, fig. 67*a*, 69; SMITH, Proc. Zool. Soc. Lond., 1927, p. 215.

Mabuia rudis BOULENGER, l. c., p. 188, pl. 11, fig. 3; DE ROOIJ, l. c., p. 161.

2 exemplaires, Takengon, alt. 1,200 m., Atjeh, Sumatra, Rookmaker, don.

5 juv., 7 ad., Wonosobo, Java, 11-I-1929.

1 exemplaire, Poelo Peti, Java, 9-I-1929, dans les broussailles et les lantanes en arrière des dunes.

1 exemplaire, Djokjakarta, Java, 8-I-1929, jardin du Gouverneur.

1 id. Dongala, Célèbes, 5-II-1929, sur les roches, broussailles.

Genus LYGOSOMA GRAY.

Il me semble impossible et inutile de diviser ce genre en genres distincts. Pour cela, j'ai repris la division en sections, utilisée déjà par Boulenger et par De Rooij.

SECTIO HINULIA GRAY.

Lygosoma elegantulum PETERS et DORIA.

Lygosoma (*Hinulia*) *elegantulum* PETERS et DORIA, Ann. Mus. Civ. Genova, XIII, 1878, p. 344.

Lygosoma elegantulum BOULENGER, Cat. Liz. Brit. Mus., III, 1887, p. 235; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 182.

1 exemplaire, Sakoemi, Nouvelle-Guinée, 12-III-1929.

Vingt-huit écailles autour du corps. Les lamelles subdigitales du quatrième orteil sont au nombre de dix-huit à gauche et de dix-neuf à droite. Le frontal est

un peu plus large que la région supraoculaire et aussi long que les fronto-parietalia et l'interpariétal pris ensemble. Il y a sept supraciliaria. Les nuchalia sont au nombre de quatre paires. La distance de la pointe du museau jusqu'au membre antérieur est comprise 1,7 fois dans la distance entre les membres. La longueur de la queue est 1,4 fois celle de tête + corps.

Mesures en millimètres :

Longueur de tête + corps	62
Du museau au membre antérieur	22
Du membre antérieur au membre postérieur	37
Queue	86,5

Lygosoma aruanum Roux.

Roux, Abh. Senckenb. Natf. Ges., 33, 1910, p. 216, pl. XIII, fig. 1; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 186.

1 exemplaire, S. Manoembai, îles Aroe, 26-III-1929.

Bien que ce spécimen diffère par quelques caractères de celui décrit et figuré par Roux, je le réfère à la même espèce. Les différences peuvent très bien rester dans la rangée de variabilité d'une espèce.

Les praefrontalia, qui sont en contact l'un avec l'autre chez le type, n'ont pas de suture chez notre spécimen. Il y a trois paires de nuchalia (4 chez le type). Les écailles autour du corps sont au nombre de vingt-six (28 chez le type). Vingt-deux lamelles sous le quatrième orteil (16 chez le type). Les membres sont assez courts; quand ils sont ramenés contre le corps, ils se touchent aux extrémités des orteils. Chez le type, ils ne se touchent pas; comme M. le Dr Roux me l'a communiqué, il reste une distance de 3 à 4 mm. entre eux. En comparant les mesures du type (Roux *in litt.*) avec celles de notre spécimen, on voit qu'il n'y a pas de grandes différences.

Mesures en millimètres :	Type	
Longueur de tête + corps	52	51
Longueur de la queue (partiellement régénérée) . . .	54	64
Distance de la pointe du museau jusqu'au membre antérieur	19	19
Distance du membre antérieur jusqu'au membre postérieur	29	30
Longueur du membre antérieur	12	12
Longueur du membre postérieur	16	18

Lygosoma variegatum Ptrs.

Lygosoma (*Hinulia*) *variegatum* Peters, Monatsber. Berl. Ac., 1867, p. 20.

Lygosoma variegatum Boulenger, Cat. Liz. Brit. Mus., III, 1887, p. 246; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 196, fig. 76.

3 exemplaires, Manoi, Nouvelle-Guinée, 2-III-1929.

1 exemplaire, ♀ Sakoeda, îles Pisang, 17-III-1929; l'espèce n'était pas encore connue de cette île.

1 exemplaire, Sakoemi, Nouvelle-Guinée, 11-III-1929; la tête est écrasée.

2 exemplaires, entre Lomira et lac Kamakakwaller, Nouvelle-Guinée, 19-III-1929.

1 exemplaire, Forêt de Moemi, Nouvelle-Guinée, 5-III-1929.

La plupart des exemplaires ont une bande noire dorso-latérale; quelquefois cette bande est divisée en taches. Le dos est brun avec des taches d'une couleur plus foncée. Dans le spécimen de Sakoemi, la bande dorso-latérale manque tout à fait. Les taches sur le dos sont très grandes, laissant entre elles seulement quelques lignes d'un brun plus clair.

Pour la variabilité, voir tableau V.

TABLEAU V.

	Sq.	Lamelles (1) g.	Lamelles (1) d.	$t + c$ (2)	a	b	c	d	
Manoi . . .	40	25	25	45	19,5	21	16,5	26	
Id. . . .	40	24	24	32,5	14,5	16	12,5	17	
Id. . . .	38	25	25	43,5	18	21,5	16,5	27	
Sakoeda . .	38	22	22	48	17	25	16,5	27	♀ 2 œufs dans l'utérus mesurant 10 × 5,5 / 10 × 6 millim.
Sakoemi . .	44	29	30	48	20,5	24	17	30	♀ 2 œufs dans l'utérus mesurant 9,5 × 5,5 / 9,5 × 6 millim.
Lomira, etc.	40	27	26	44	19	20,5	16	25	♀ 2 œufs dans l'utérus mesurant 10,5 × 6,5 millim.
	—	24	25	—	—	—	—	—	Juv. dans un très mauvais état.
Moemi. . .	40	—	26	44	18	23	18	25	

(1) Lamelles subdigitales du quatrième orteil.

(2) Mesures en millimètres : t + c = tête + corps.

a : Distance du museau jusqu'au membre antérieur;
b : Distance entre le membre antérieur et le membre postérieur;
c : Longueur du membre antérieur;
d : Longueur du membre postérieur.

Sectio KENEUXIA Gray.

Lygosoma smaragdinum (Less.)

Scincus smaragdinus Lesson, Voy. Coquille Zool., II, 1830, p. 43, pl. III, fig. 1.
Lygosoma smaragdinum Boulenger, Cat. Liz. Brit. Mus., III, 1887, p. 250; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 199.
Dasia smaragdina Mertens, Zool. Anz., 84, 1929, pp. 209-220.

Subspecies **smaragdinum** (Less.)

12 exemplaires, Sorong, Nouvelle-Guinée, 1-III-1929, et Manoi, Nouvelle-Guinée, 2-III-1929.

Tous les exemplaires ont 22 écailles autour du corps. Le nombre des lamelles en dessous du quatrième orteil varie de 28 à 34 (fig. A dans le texte). Chez un

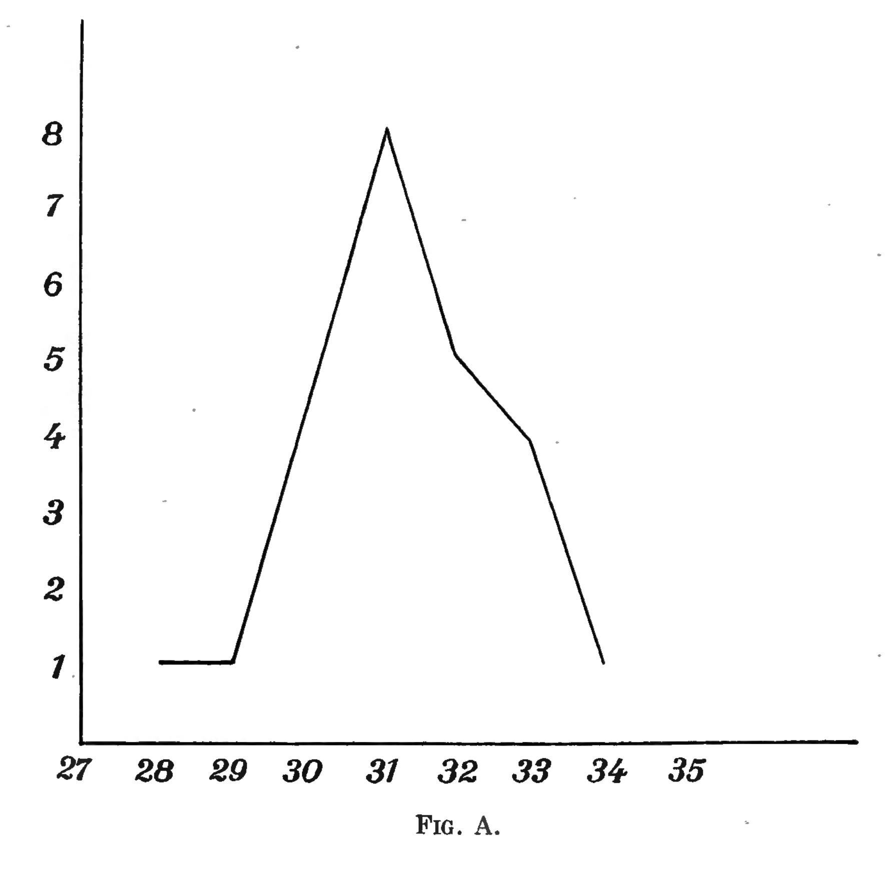


Fig. A.

spécimen la couleur brune du dos se trouve seulement autour de l'implantation des membres postérieurs. Le frontal et les frontoparietalia sont fusionnés chez un spécimen; on trouve encore une incisure marquant la suture des frontoparie-

talia. Un autre exemplaire a les plaques, en dessus de la tête, irrégulières; le frontal est divisé en de petites plaques.

VARIETAS :

1 exemplaire, ♀, Misool, près Lilinta, 26-II-1929.

22 écailles autour du corps; lamelles subdigitales du quatrième orteil : gauche, 28; droite, 29.

Couleur (en alcool) : La partie antérieure du dos est bleue (chez l'animal vivant, cette partie est verte) avec des taches noires (pl. III, fig. 13). Les sutures entre les plaques en dessus de la tête sont marquées de lignes noires très étroites. La partie postérieure du dos est brunâtre, portant aussi des taches noires. Sur les membres, il y a des taches blanches et noires.

Ce spécimen se rapproche de *L. s. smaragdinum* par la couleur bleue du dos. Par les taches noires, il est relié à *L. s. moluccarum*.

J'ai examiné quatre autres spécimens de cette île :

2 exemplaires, ♂ et ♀, British Museum Nat. Hist., 70-8.31, 138-9.

2 id. ♂ et ♀, Rijks Museum voor Nat. Hist., Leiden; coll. Hoedt, 1867.

Il est remarquable que de ces quatre spécimens les deux femelles appartiennent sans aucun doute à la sous-espèce *smaragdinum*, tandis que les deux mâles appartiennent à la sous-espèce *moluccarum*. Il est possible que ces deux sous-espèces se trouvent sur la même île et que le spécimen de la présente collection soit un hybride entre ces deux; mais, pour arriver à une conclusion définitive, il faudrait avoir un plus grand nombre de spécimens.

SUBSPECIES **PISANGENSE** subsp. nov. (Planche IV.)

TYPE : 1 exemplaire, Tartaroega, îles Pisang, 17-III-1929; Mus. roy. Hist. nat. de Belgique.

PARATYPE : 1 exemplaire, Tartaroega, îles Pisang, 17-III-1929; Zool. Mus. Amsterdam.

DESCRIPTION : 22 écailles autour du corps; 29 à 31 lamelles en dessous du quatrième orteil. La nouvelle sous-espèce est différente des autres races de cette région par la coloration. Le dessus est d'un brun grisâtre; les sutures entre les rangées longitudinales des écailles sont noires et forment ainsi des lignes en zigzag sur le dos. Le dessous est d'un blanc bleuâtre. Les membres postérieurs portent des taches blanches et noires. La coloration est notée sur la planche mieux que ne pourrait le faire une description.

Cette sous-espèce diffère de *L. s. smaragdinum* par l'absence de la couleur verte sur la partie antérieure du dos. Elle est différente de *L. s. moluccarum* par

l'absence des taches noires. (Comparer la planche avec celle de Barbour, Mem. Mus. Comp. Zool. Harv., coll. 44, 1912.)

Mesures en millimètres :	Type	Paratype
Tête + corps	108	105
Queue.	129	115

SECTIO LIOLEPISMA DUM. et BIBR.

Lygosoma fuscum (DUM. et BIBR.)

Heteropus fuscus DUMÉRIL et BIBRON, Erp. Gén., V, 1839, p. 759.
Lygosoma fuscum BOULENGER, Cat. Liz. Brit. Mus., III, 1887, p. 283, pl. 86; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 241, fig. 87.

1 exemplaire, Dobo, îles Aroe, 27-III-1929.

Sq. 32, lamelles subdigitales 30 à 31. Frontal un peu plus grand que le frontopariétal, plus petit que le frontopariétal et l'interpariétal pris ensemble. Oreille aussi grande que le disque palpébral. L'oreille a deux grands lobules en avant et de petites lobules sur toute sa circonférence.

Tête + corps 41 mm.; de la pointe du museau jusqu'au bras 18 mm.; du bras jusqu'au membre postérieur 20 mm.

Écailles avec trois carènes faibles.

1 exemplaire, lac d'Angi-Gita, Nouvelle-Guinée, 10-III-1929.

Sq. 32, lamelles subdigitales, 28 à 30.

Cet exemplaire a des lobules sur toute la circonférence de l'oreille. La couleur est d'un brun uniforme. Sur les côtés, on voit encore une bande latérale faible.

Tête + corps 49,5 mm.; de la pointe du museau jusqu'au membre antérieur 17 mm.; du membre antérieur jusqu'au membre postérieur 22 mm.

Écailles avec trois carènes.

Probablement doit-on unir *L. bicarinatum* à cette espèce.

SECTIO EMOA GRAY.

Lygosoma cyanogaster (LESS.)

Scincus cyanogaster LESSON, Voyage Coquille Zool., II, 1830, p. 47, pl. III. fig. 3.
Lygosoma cyanogaster BOULENGER, Cat. Liz. Brit. Mus., III, 1887, p. 292; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 248.

2 exemplaires, île de Weïm, au Nord de Misool, dans la forêt, 28-II-1929.

L'espèce n'était pas encore connue de cette île.

Lygosoma werneri Voigt.

Lygosoma cyanurum var. *werneri* Voigt, Sitz. Ber. Ges. Naturf. Freunde, 1912, p. 5.

Lygosoma cyanurum part. Boulenger, Cat. Liz. Brit. Mus., III, 1887, p. 290; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 253, fig. 90.

Lygosoma kordoanum Sternfeld, Abh. Senckenb. Natf. Ges. 36, Heft 4, 1920, p. 411; Kopstein, Zool. Med., Leiden 9, 1926, p. 91; Baker, Ann. Mag. Nat. Hist. (10), 2, 1928, p. 297.

Lygosoma lessoni Parker, Ann. Mag. Nat. Hist. (9), 15, 1925, p. 29.

Lygosoma werneri Schütz, Abh. und Ber. d. Mus. f. Tierk. u. Völkerk. zu Dresden, 1927-1929, Bd. 17, 2, p. 7.

5 exemplaires, Ambon, 29-III-1929.

1 exemplaire, Ambon, récif dans la baie, marée montante, 21-II-1929.

Le nombre d'écailles autour du corps est de 28. Les lamelles subdigitales sont au nombre de 39 à 43.

Tous les spécimens appartiennent à la variété *triviale* Schütz (*loc. cit.*, p. 8).

Lygosoma mivarti Blgr.

Boulenger, Cat. Liz. Brit. Mus., III, 1887, p. 292, pl. 23, fig. 1; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 255.

26 exemplaires, Sorong, Nouvelle-Guinée, 1 et 2-III-1929, et Manoi, Nouvelle-Guinée, 2-III-1929.

Les écailles sont au nombre de 32 dans 4 exemplaires, de 34 dans 21 et de 36 dans 1 exemplaire.

Le nombre des lamelles subdigitales varie entre 34 et 40 (De Rooij : 40 à 45), comme il est plus clairement montré dans la figure B (dans le texte).

Le frontal est aussi long que le frontopariétal dans deux cas; dans les autres cas il est plus court. Chez 13 exemplaires le frontopariétal + interpariétal sont aussi longs que larges; dans les autres exemplaires, également 13, ils sont plus longs que larges. La longueur de la tête + corps varie dans les exemplaires recueillis, de 28 à 57 mm. (De Rooij, *loc. cit.*, donne comme longueur maximum 48 mm.).

Chez quatre femelles (43, 47, 50 et 52,5 mm.), l'utérus contenait deux œufs mesurant 11,5 × 6; 11 × 6,5; 11 × 6; 12,5 × 5,5 mm.

Le nombre des lobules auriculaires varie de 1 à 3.

gauche	droite
1 dans 7 exemplaires	1 dans 3 exemplaires
2 dans 18 exemplaires	2 dans 22 exemplaires
3 dans 1 exemplaire	3 dans 1 exemplaire

Le membre postérieur s'étend jusqu'au coude dans 2 exemplaires; jusque entre le coude et l'aisselle dans 14 exemplaires; jusqu'à l'aisselle dans 9 exemplaires.

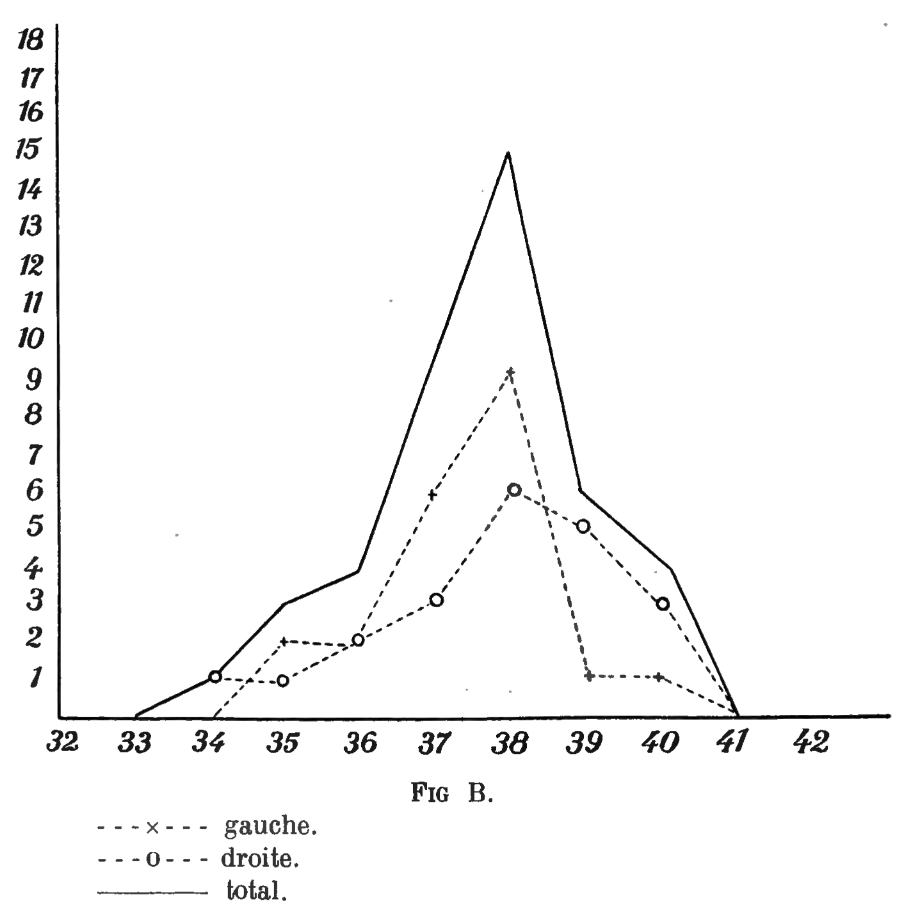


Fig B.

- - - x - - - gauche.
- - - o - - - droite.
———— total.

Lygosoma tropidolepis Blgr.

Lygosoma tropidolepis Boulenger, Transact. Zool. Soc. Lond., XX, 1914, p. 260, pl. 29, fig. 4; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 258.

Lygosoma acrocarinatum Kopstein, Zool. Med., Leiden, 9, 1926, p. 95.

1 exemplaire, forêt entre Lomira et lac Kamakakwaller, 19-III-1929.

1 id. type de *L. acrocarinatum*, 's Rijks Museum voor Nat. Hist., Leiden.

Ce spécimen est très intéressant, car il démontre que *Lygosoma acrocarinatum* n'est pas une espèce distincte. Si nous mettons les caractères utilisés par Kopstein pour séparer les deux espèces à côté de ceux de notre spécimen, nous voyons qu'il n'est pas possible de maintenir son espèce.

La seule différence qui reste est l'absence des nuchalia chez *L. acrocarinatum*. Dans d'autres espèces de *Lygosoma*, le nombre des nuchalia varie beaucoup. Je ne pense pas que cette différence soit assez grande pour séparer les espèces. Dans ces deux exemplaires, la distance du museau jusqu'au membre antérieur est comprise 1 $^1/_5$ dans la distance entre le membre antérieur et le membre postérieur.

Mesures en millimètres du spécimen de Lomira :

Tête + corps	72
Distance de la pointe du museau au membre antérieur	28
Distance du membre antérieur au membre postérieur	33

Lygosoma pallidiceps (DE VIS.)

Emoa pallidiceps DE VIS, Proc. Linnean Soc. N. Sth. Wales (2), V, 1890, p. 497.

Lygosoma pallidiceps DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 259.

3 exemplaires, lac d'Angi-Gita, Nouvelle-Guinée, 10-III-1929.

Sq. 32, lamelles subdigitales : gauche 31, 36, 31; droite 30, 38, 33.

Deux de ces exemplaires sont femelles. Chacun avait deux œufs dans l'utérus:

9 × 7 × 6 mm.
8,5 × 7 × 6,5 mm.
11 × 7,5 × 6 mm.
10 × 7 × 7 mm.

Lygosoma atrocostatum (LESS.)

Scincus atrocostatus LESSON, Voyage Coquille Zool., II, 1830, p. 50, pl. IV, fig. 3.

Lygosoma atrocostatum L., *jerdonianum* L., *singaporense* BOULENGER, Cat. Liz. Brit. Mus., III, 1887, pp. 295, 300, 297.

Lygosoma atrocostatum DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 259.

1 exemplaire, ♀, Kaimana, Nouvelle-Guinée, sur la plage, 19-III-1929.

Sq. 38, lamelles subdigitales : gauche 34; droite 30 (De Rooij : 35 à 38).

L'utérus contenait deux œufs mesurant 10 × 7 × 5 mm.; 9 × 6 × 5 mm.

SECTIO RIOPA GRAY.

Lygosoma bowringi (GTHR.)

Eumeces bowringii GÜNTHER, Rept. Brit. Ind., 1864, p. 91.
Lygosoma bowringii BOULENGER, Cat. Liz. Brit. Mus., III, 1887, p. 308, pl. 23, fig. 3.
Lygosoma bowringi DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 264.

1 exemplaire, Buitenzorg, Java, 1929.

II. — Ordo CHELONIA

Familia TESTUDINIDAE.

Genus CYCLEMYS Bell.

Cyclemys amboinensis (Daud.)

Testudo amboinensis Daudin, Rept. 2, 1802, p. 309.

Cyclemys amboinensis Boulenger, Cat. Chel. Brit. Mus., 1889, p. 133; Siebenrock, Zool. Jahrb. Syst., Suppl. X, 1909, p. 503; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 302, fig. 112, 113.

1 exemplaire, Halmaheira, 1929.

Familia CHELONIIDAE.

Genus CHELONIA Brogn.

Chelonia imbricata (L.)

Testudo imbricata Linn., Syst. Nat. I, 1766, p. 350.

Chelone imbricata Boulenger, Cat. Chel. Brit. Mus., 1889, p. 183.

Chelonia imbricata Siebenrock, Zool. Jahrb., Syst., Suppl. X, 1909, p. 547; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 309.

1 exemplaire, sans localité.

Genus CARETTA Raf.

Caretta caretta (L.)

Testudo caretta Linn., Syst. Nat., I, 1766, p. 351.

Thalassochelys caretta Boulenger, Cat. Chel. Brit. Mus., 1889, p. 184.

Caretta caretta Siebenrock, Zool. Jahrb. Syst., Suppl. X, 1909, p. 549; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., I, 1915, p. 311, fig. 117, 118.

1 exemplaire, Port-Saïd, Égypte, embouchure du lac Mensaleh.

III. — Ordo OPHIDIA

Familia TYPHLOPIDAE.

Genus TYPHLOPS Schneider.

Typhlops lineatus lineatus Boie.

Typhlops lineatus Boie, Isis, 1827, p. 563; Boulenger, Cat. Sn. Brit. Mus., I, 1893, p. 15; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch. II, 1917, p. 4.

1 exemplaire, Sumatra, don Lebrun.

Familia BOIDAE.

Genus CHONDROPYTHON Meyer.

Chondropython viridis (Schl.)

Python viridis Schlegel, Dierentuin, Rept., 1872, p. 54.
Chondropython viridis Boulenger, Cat. Sn. Brit. Mus., I, 1893, p. 90; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 29, fig. 16.

1 exemplaire, Dobo, îles Aroe, 26-III-1929.

Genus ENYGRUS Wagler.

Enygrus carinatus (Schn.)

Boa carinata Schneider, Hist. Amph., II, 1801, p. 261.
Enygrus carinatus Boulenger, Cat. Sn. Brit. Mus., I, 1893, p. 107; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 31.

1 exemplaire, île Weïm, au Nord de Misool, dans la forêt, 28-II-1929.

L'espèce n'était pas encore connue de cette île.

Familia ILYSIIDAE.

Genus CYLINDROPHIS Wagler.

Cylindrophis rufus (Laur.)

Anguis rufa, Laurenti, Syn., Rept., 1768, p. 71.
Cylindrophis rufus Boulenger, Cat. Sn. Brit. Mus., I, 1893, p. 135; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 36, fig. 19.

1 exemplaire, Sumatra, don Lebrun.

FAMILIA XENOPELTIDAE.

Genus XENOPELTIS REINW.

Xenopeltis unicolor REINW.

REINWARDT, dans BOIE, Isis, 1827, p. 564; BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., I, 1893, p. 168; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 39, fig. 20 et 21.

1 exemplaire, Lho Seumawe, Atjeh, Sumatra, 20-IV-1929.

FAMILIA COLUBRIDAE.

SUBFAMILIA COLUBRINAE.

Genus DENDROPHIS BOIE.

Dendrophis pictus pictus (GMEL.)

Coluber pictus GMELIN, Syst. Nat., I, 1788, p. 1116.

Dendrophis pictus BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., II, 1894, p. 78; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 58.

1 exemplaire, Palembang, Sumatra, 14-IV-1929.

3 exemplaires, Sumatra, don Lebrun (A-C).

A. — Sq. 15, v. 171, a 1/1, sc. 108, temp. 1+2 . . . . . supralab. 9 (5. 6.)
B. — Sq. 15, v. 159, a 1/1, sc. 96, temp. 2+2 [1] . . . . supralab. 8 (4. 5.)
C. — Sq. 15, v. 203, a 1/1, sc. 133, temp. gauche 1+2, droite 1+1 supralab. 9 (5. 6.)

[1] Au côté droit, les postocularia sont bordés de deux temporalia, dont l'un est plus large que l'autre, qu'il sépare des temporalia postérieurs.

Dans ces trois exemplaires, la couleur est très foncée. Chez l'un d'eux, il n'y a plus de lignes noires latéro-ventrales. La ligne latérale, habituellement d'une couleur blanchâtre, est ici d'un gris bleuâtre. Les ventralia sont blancs dans la partie antérieure du corps et d'un gris bleuâtre dans la partie postérieure. Les plaques mentales postérieures sont séparées par deux écailles chez les exemplaires A et B. Chez le spécimen C, elles sont séparées par 1 + 2 écailles.

Dendrophis pictus striata COHN.

COHN, Zool. Anz., 29, 1906, p. 543; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 60, fig. 35.

1 exemplaire, Sabang, Poeloe Weh, 12-V-1929.

Chez cet exemplaire, les taches noires typiques de cette variété se trouvent seulement sur la partie antérieure du corps.

L'espèce n'était pas encore connue de cette île.

Genus TROPIDONOTUS KUHL.

Tropidonotus mairi GRAY.

GRAY dans GREY, Trav. Austr., II, 1841, p. 442; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 79.

1 exemplaire, Sakoemi, Nouvelle-Guinée, attrapé au bord de la rivière, 11-III-1929.

C'est un jeune exemplaire. La tête est foncée en dessus; il y a une bande d'une couleur foncée entre les temporalia et les supralabialia. Sur les parietalia, il y a, à chaque côté de leur suture, une petite tache blanche bordée de noir. Sur la partie antérieure du corps, il y a des taches quadrangulaires obscures, qui alternent sur les côtés et se touchent par leurs coins. Dans la partie postérieure, les taches changent en bandes qui se placent plus ou moins transversalement sur la ligne médiane. Dans cette partie, les ventralia portent aussi des taches. Sur la queue, les bandes se dissolvent en six, et plus postérieurement, en cinq séries de taches. Entre les bandes, le corps est d'une couleur jaunâtre, la partie dorsale plus brunâtre. Longueur totale : 224 mm. (queue 55 mm.).

1 exemplaire, forêt de Moemi, Nouvelle-Guinée, 5-III-1929.

Comme l'exemplaire de Sakoemi, mais d'une couleur plus foncée entre les bandes transversales, d'une couleur grisâtre. En arrière, la couleur devient de plus en plus foncée. La queue est tout à fait d'une couleur obscure. Les ventralia ont des taches latérales sur leur suture mutuelle. Longueur totale : 253 mm. (queue 68 mm.).

Tropidonotus vittatus (L.)

Coluber vittatus LINN., Mus. Ad. Frid., 1754, p. 26, pl. 18, fig. 2.

Tropidonotus vittatus BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., I, 1893, p. 255; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 88.

1 exemplaire, Poeloe Peteh, Java, nageant dans un fossé de rizière, 9-I-1929.

Tropidonotus subminiatus SCHL.

SCHLEGEL, Phys. Serp., 1837, p. 313; BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., I, 1893, p. 256; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 89.

1 exemplaire, Wonosobo, Java, 11-I-1929.

Tropidonotus chrysargus Schl.

Schlegel, Phys. Serp., 1837, p. 312, pl. XII, fig. 6, 7; Boulenger, Cat. Sn. Brit. Mus., I, 1893, p. 258; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 89.

1 exemplaire, Lho Seumawe, Atjeh, Sumatra, 20-II-1929.

Dans l'estomac se trouvaient quelques exemplaires de *Microhyla inornata* Blgr. (1).

1 exemplaire, juv. Gorge d'Aer Poeti, Sumatra, 23-IV-1929.

La tête est d'une couleur obscure; une petite tache blanche bordée de noir sur chacun des parietalia près de leur suture (comme chez *T. mairi*, p. 33). Les supralabialia sont blancs avec des sutures noires. Ce blanc est continué en arrière sur le cou et se joint avec celui de l'autre côté. La bande blanche, qui est formée ainsi, est bordée en arrière par une bande noire. Le corps est d'un brun verdâtre avec deux séries de taches plus claires sur le dos. Sur les côtés latéraux des ventralia, il y a une série de taches noires. Dans la partie postérieure du corps, il y a plusieurs séries de taches noires sur les ventralia et sur les subcaudalia. Le dessous du corps est blanchâtre. Longueur totale : 253 mm. (queue 64 mm.).

2 exemplaires, Takengon, alt. 1,200 m., Atjeh, Sumatra, 2-X-1929, coll. H. R. Rookmaker.

Tropidonotus maculatus Edeling.

Edeling, Nederl. Tijdschr. Dierk., II, 1864, p. 203; Boulenger, Cat. Sn. Brit. Mus., I, 1893, p. 260; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 90.

1 exemplaire, Sumatra, don Lebrun.

Le nombre des temporalia est 2 + 2 (De Rooij, *loc. cit.*, 2 + 3).

Genus MACROPISTHODON Blgr.

Macropisthodon flaviceps (Dum. et Bibr.)

Amphiesma flaviceps Duméril et Bibron, Erp. Gén., VII, 1854, p. 738.

Macropisthodon flaviceps Boulenger, Cat. Sn. Brit. Mus., I, 1893, p. 266; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 91.

1 exemplaire, ad. et 1 exemplaire, juv. Sumatra, don Lebrun.

Le loréal est plus long que haut.

---

(1) Cette espèce peut donc être ajoutée à la liste donnée par De Witte (ce même ouvrage, vol. V, fasc. 1).

Genus COLUBER L.

Coluber melanurus Schl.

Schlegel, Phys. Serp., 1837, p. 141, pl. V, fig. 11, 12; Boulenger, Cat. Sn. Brit. Mus., II, 1894, p. 60; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., II, p. 99, fig. 42.

1 exemplaire, ad. et 1 exemplaire, juv. Sumatra, don Lebrun.

Genus LYCODON Boie.

Lycodon subcinctus Boie.

Boie, Isis, 1827, p. 551; Boulenger, Cat. Sn. Brit. Mus., I, 1893, p. 359; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 108, fig. 45.

1 exemplaire, juv. Sumatra, don Lebrun.
1 id. lac de Pendjaloe, Java, 31-XII-1928.

Genus PSEUDORHABDIUM Jan.

Pseudorhabdium longiceps (Cant.)

Calamaria longiceps Cantor, Journ. Asiat. Soc. Bengal., XVI, 1847, p. 910, pl. 40, fig. 1.

Pseudorhabdium longiceps Boulenger, Cat. Sn. Brit. Mus., II, 1894, p. 329; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 146, fig. 61.

2 exemplaires, Sumatra, don Lebrun.

Genus CALAMARIA Boie.

Calamaria linnaei Boie.

Boie, Isis, 1827, p. 539; Boulenger, Cat. Sn. Brit. Mus., II, 1894, p. 345; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 174, fig. 67.

1 exemplaire, Buitenzorg, Java, 1929.

Subfamilia **HOMALOPSINAE.**

Genus HOMALOPSIS Kuhl.

Homalopsis buccata (L.)

Coluber buccatus Linn., Syst. Nat., I, 1766, p. 377.

Homalopsis buccata Boulenger, Cat. Sn. Brit. Mus., III, 1896, p. 14; De Rooij, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 186, fig. 69.

1 exemplaire, Sumatra, don Lebrun

SUBFAMILIA **DIPSADOMORPHINAE.**

Genus DIPSADOMORPHUS FITZ.

Dipsadomorphus irregularis (MERR.)

Coluber irregularis MERREM, Bechst. Uebers. Lacép., IV, 1802, p. 239, pl. XXXVII, fig. 1.

Dipsadomorphus irregularis BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., III, 1896, p. 75; DE ROOIJ. Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 201.

1 exemplaire, Manokwari, Nouvelle-Guinée, 13-III-1929, 10 heures, p. m.
1 id. Dobo, îles Aroe, 26-III-1929.

Genus PSAMMODYNASTES GTHR.

Psammodynastes pulverulentus (BOIE).

Psammophis pulverulenta BOIE, Isis, 1827, p. 547.

Psammodynastes pulverulentus BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., III, 1896, p. 172; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 202.

2 exemplaires, Sumatra, don Lebrun.

Genus DRYOPHIS DALMAN.

Dryophis prasinus BOIE.

BOIE, Isis, 1827, p. 545; BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., III, 1896, p. 180; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 206, fig. 79.

1 exemplaire, Sumatra, don Lebrun.

Genus CHRYSOPELEA BOIE.

Chrysopelea ornata (SHAW).

Coluber ornatus SHAW, Zool., III, 1802, p. 477.

Chrysopelea ornata BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., III, 1896, p. 196; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 212, fig. 82.

1 exemplaire, Samarinda Borneo, bois humide derrière la ville, 9-II-1929.

SUBFAMILIA **HYDROPHIINAE.**

Genus LATICAUDA LAUR.

Laticauda laticaudata (L.)

Coluber laticaudatus (part.) LINN., Syst. Nat. Ed., 10, I, 1758, p. 222.

Platurus laticaudatus BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., III, 1896, p. 307; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 217.

Laticauda laticaudata M. SMITH, Monogr. Sea-Sn., 1926, p. 4, fig. 5.

1 exemplaire, Poeloe Babi, îles Aroe, **21-III-1929.**

Les annuli noirs sont au nombre de **61.**

Dix-neuf écailles autour du cou et autour du corps. Les subcaudalia sont au nombre de **33.**

Laticauda colubrina (SCHN.)

Hydrus colubrinus SCHNEIDER, Hist. Amph., I, 1799, p. 238.

Platurus colubrinus BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., III, 1896, p. 308; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 217, fig. 83.

Laticauda colubrina M. SMITH, Monogr. Sea-Sn., 1926, p. 6, fig. 3.

1 exemplaire, île d'Enoe, îles Aroe, **24-III-1929.**

Vingt-trois écailles autour du cou, **25** autour du corps. **44** Annuli noirs; **32** subcaudalia.

1 exemplaire, Tritonbaai, Nouvelle-Guinée, **20-III-1929.**

Vingt-trois écailles autour du cou, **25** autour du corps. **47** Annuli noirs.

Le frontal est en contact avec six plaques. Il n'y a pas de plaque impaire entre les praefrontalia. Werner [1] a décrit un exemplaire pareil comme un hybride possible entre *L. laticaudata* et *L. colubrina*. Il n'est pas impossible qu'on trouve des hybrides entre des espèces si voisines l'une de l'autre. Comme on n'a jamais trouvé d'exemplaires sans plaque impaire, mais avec 19 écailles autour du corps, il vaut mieux suivre M. Smith et considérer des exemplaires pareils comme *L. colubrina*.

---

[1] *Sitz. Ber. Acad. Wiss. Wien*, Math. Naturw. Kl., Abt. I, 134, 1925, p. 65.

Genus ENHYDRINA GRAY.

Enhydrina schistosa (DAUD.)

Hydrophis schistosus DAUDIN, Hist. Nat. Rept., VII, 1803, p. 386.
Enhydrina valakadien BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., III, 1896, p. 302.
Enhydrina valakadyn DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 221, fig. 85.
Enhydrina schistosa SMITH., Monogr. Sea-Sn., 1926, p. 36, fig. 1 et 17.

1 exemplaire, Sumatra, don Lebrun.

Cet exemplaire est couvert de Cirripèdes qui ont été identifiés (ce même ouvrage, vol. III, fasc. 3, p. 5) comme *Octolasmis grayi* (Darwin).

SUBFAMILIA **ELAPINAE.**

Genus NAJA LAUR.

Naja tripudians MERR.

MERREM, Tent., 1820, p. 147; BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., III, 1896, p. 380; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 246, fig. 92.

VAR. **Sputatrix** BOIE.

1 exemplaire, Bali, Singaradja, dans le jardin du Résident, tué fin 1928.

Cet exemplaire est le premier connu de cette île (BRONGERSMA, *Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, VI, n° 11, 1930). Les écailles sont au nombre de 21 sur le cou et de 19 sur le corps. Comme l'a démontré Dunn [1], on ne peut pas séparer de tels exemplaires de la variété *sputatrix*.

VAR. **Leucodira** BLGR.

4 exemplaires, Sumatra, don Lebrun.

Naja bungarus SCHL.

SCHLEGEL, Phys. Serp., 1837, p. 476, pl. XVII, fig. 8 et 9; BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., III, 1896, p. 386; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 249, fig. 93 et 94.

1 exemplaire, Sumatra, don Lebrun.

---

[1] *Amer. Mus. Novit.*, 287, 1927, p. 4.

Genus DOLIOPHIS GIRARD.

Doliophis intestinalis (LAUR.)

Aspis intestinalis LAURENTI, Syn. Rept., 1768, p. 106.

Doliophis intestinalis BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., III, 1896, p. 401; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 253, fig. 96.

1 exemplaire, Samarinda, Borneo, 9-II-1929, bois humide derrière la ville.
1 id. Buitenzorg, 19-XII-1928.
1 id. Balek, Java.

Genus ACANTHOPHIS DAUD.

Acanthophis antarcticus (SHAW).

Boa antarctica SHAW, Nat. Misc., 1794, pl. 535.

Acanthophis antarcticus BOULENGER, Cat. Sn. Brit. Mus., III, 1896, p. 355; DE ROOIJ, Rept. Indo-Austr. Arch., II, 1917, p. 272, fig. 111.

1 exemplaire, Dobo, îles Aroe, 26-III-1929.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE I

Fig. 1. — *Gehyra leopoldi*, type, mâchoire inférieure montrant les mentalia. (Grossissement ×5.)

Fig. 2. — *Gehyra mutilata* (Wiegm.), spécimen de l'île Nias; mâchoire inférieure pour montrer la différence avec *G. leopoldi*. (Grossissement ×5.)

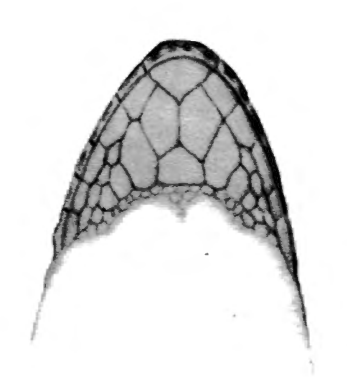
Fig. 3. — *Gehyra leopoldi*, type, main gauche vue de dessous, grossissem. ×5; les doigts sont légèrement recourbés; c'est ainsi que les lamelles subdigitales ne sont pas toutes visibles.

Fig. 4. — *Hemiphyllodactylus margarethae*, type; mâchoire inférieure montrant les mentalia; grossissement ×5.

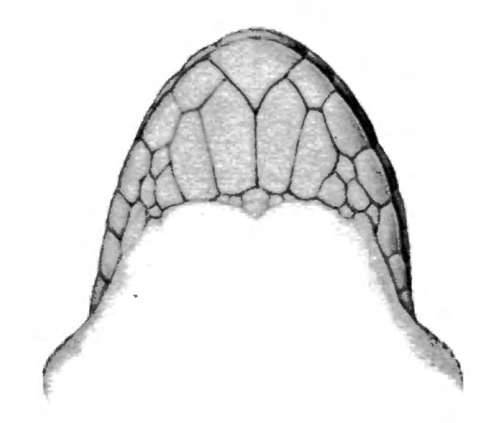
Fig. 5. — *Hemiphyllodactylus margarethae*, paratype; mâchoire inférieure montrant les mentalia; grossissement ×5.

Les figures 4 et 5 montrent la variation en forme et en nombre des plaques mentales élargies.

Voir à la page 11, la note se rapportant à cette espèce.



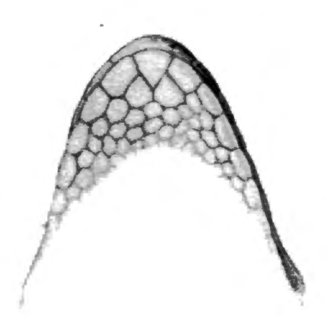
1. — Gehyra leopoldi, type, ×5



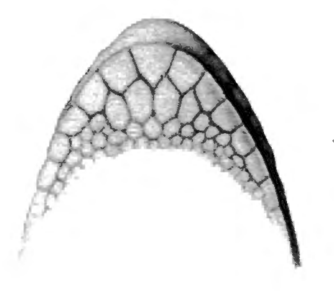
2. — Gehyra mutilata (Wiegm.), ×5



3. — Gehyra leopoldi, type, ×5



4. — Hemiphyllodactylus margarethae, type, ×5



5. — Hemiphyllodactylus margarethae, paratype, ×5

L. D. BRONGERSMA. — Reptilia.

Phototypie, A. Dohmen, Bruxelles

PLANCHE II

Fig. 6. — *Calotes hayeki* L. Müller, type, Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, vue dorsale; à peu près grandeur naturelle. Photo de M. le Prof^r Müller.

Fig. 7. — *Calotes hayeki* L. Müller, type, vue ventrale; à peu près grandeur naturelle. Photo de M. le Prof^r Müller.

---

6 et 7. — Calotes hayeki L. Müller, type vue dorsale et vue ventrale, gr. nat.



PLANCHE III

Fig. 8. — *Calotes hayeki* L. Müller ♂ (ex. H), vue du côté, grandeur naturelle.

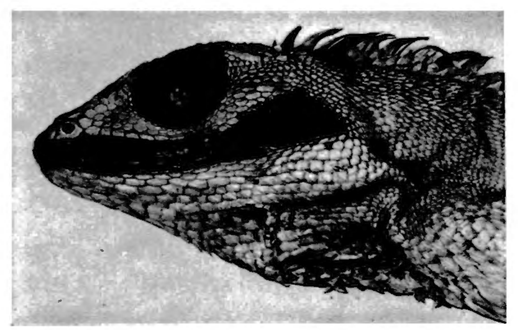
Fig. 9. — *Calotes cristatellus* (Kuhl.) ♂ île de Nias, tête vue de côté, grandeur naturelle.
Cette figure montre la différence en grandeur du sac gulaire et de la crête nuchale de cette espèce avec *C. hayeki*.

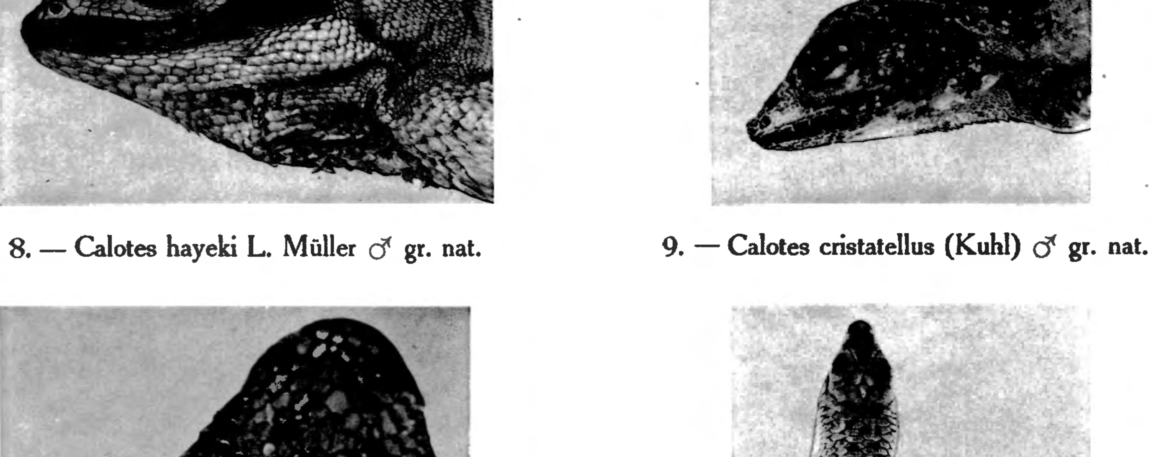
Fig. 10. — *Calotes hayeki* L. Müller ♀ (ex. J.), tête vue de côté, grandeur naturelle.

Fig. 11. — *Calotes cristatellus* (Kuhl.) ♀, île de Nias, tête vue de côté, grandeur naturelle.
Cette figure montre la différence en grandeur de la crête nuchale chez la femelle de cette espèce avec celle de *C. hayeki* (fig. 10).

Fig. 12. — *Calotes hayeki* L. Müller, écailles de la tête (grossies) pour montrer les protubérances luisantes.

Fig. 13. — *Lygosoma smaragdinum* (Less.) *var.*, Misool, 4/5 de la grandeur naturelle.





8. — Calotes hayeki L. Müller ♂ gr. nat.

9. — Calotes cristatellus (Kuhl) ♂ gr. nat.



12. — Calotes hayeki L. Müller



13. — Lygosoma smaragdinum (Less.)
4/5 de gr. nat.



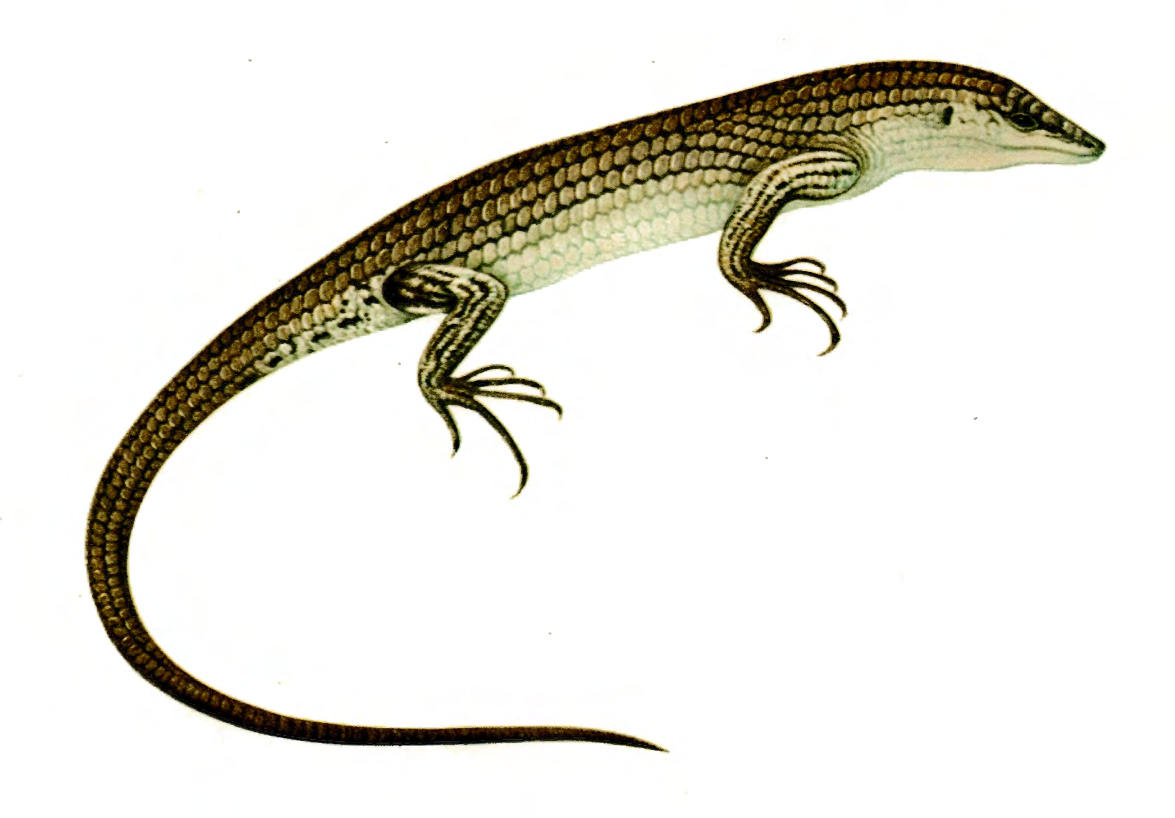
10. — Calotes hayeki L. Müller ♀
gr. nat.



11. — Calotes cristatellus (Kuhl) ♀
gr. nat.

PLANCHE IV

Lygosoma smaragdinum pisangense, type, grandeur naturelle.



Lygosoma smaragdinum pisangense subsp. nov., type, grandeur naturelle.

L. D. BRONGERSMA. — Reptilia.

Étab^ts Jean Malvaux, sc.